

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1969-1970.

27 MAI 1970.

Projet de loi sur l'enseignement spécial.

AMENDEMENTS PROPOSES
PAR M. TOUSSAINT.

ARTICLE 1^{er}.

Remplacer le deuxième alinéa de cet article par la disposition suivante :

« L'enseignement spécial pourvoit à l'instruction, à l'éducation, à la valorisation personnelle et sociale des handicapés :

- » a) en assurant le développement de leurs aptitudes physiques et intellectuelles;
- » b) en les préparant :
- » — à la vie familiale,
- » — à l'exercice de métiers ou professions compatibles avec leur handicap,
- » — à l'occupation en milieu protégé. »

Justification.

L'article premier définit le champ d'application de la loi et en précise les objectifs.

Toutefois, il faut faire remarquer qu'il n'est fait aucune mention du *développement moral* des enfants handicapés.

L'ajustement social prévu ne peut être considéré comme suffisant. Il faut assurer à tout être l'intégralité d'une formation, donc une valorisation *personnelle*, aussi poussée que possible.

R. A 8197

Voir :

Documents du Sénat :

- 154 (Session de 1969-1970) : Projet de loi;
395 (Session de 1969-1970) : Rapport;
398 (Session de 1969-1970) : Amendements.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1969-1970.

27 MEI 1970.

Ontwerp van wet op het buitengewoon onderwijs.

AMENDEMENTEN VOORGESTELD
DOOR DE H. TOUSSAINT.

ARTIKEL 1.

Het tweede lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Het buitengewoon onderwijs voorziet in het onderwijs, de opvoeding en de persoonlijke en sociale valorisatie van de gehandicapten :

- » a) door hun lichamelijke en geestelijke geschiktheden te ontwikkelen;
- » b) door hen voor te bereiden :
- » — op het gezinsleven,
- » — op de uitoefening van een ambt of beroep dat verenigbaar is met hun handicap;
- » — op bezigheden in een beschermd milieu. »

Verantwoording.

Artikel 1 bepaalt de werkingssfeer van de wet en omschrijft de doeleinden ervan.

Er moet evenwel worden opgemerkt dat nergens melding gemaakt wordt van de geestelijke ontwikkeling van de gehandicapte kinderen.

De sociale aanpassing waarin de wet voorziet is niet voldoende. Er moet worden gezorgd voor een volledige vorming van ieder wezen; dus een zo ver mogelijk doorgedreven valorisatie van de persoon.

R. A 8197

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

- 154 (Zitting 1969-1970) : Ontwerp van wet;
396 (Zitting 1969-1970) : Verslag;
399 (Zitting 1969-1970) : Amendementen.

C'est un reproche que l'on peut formuler de façon générale au projet car si l'accent est mis sur l'intégration dans la société, il ne l'est pas assez sur la défense du bonheur de l'enfant lui-même.

ART. 2.

Au « a » du 1^{er} alinéa de cet article, remplacer les mots : « ... confiée la garde de... » par les mots : « confiée en droit ou en fait la garde de... ».

Justification.

Cet amendement a pour but d'utiliser dans la loi sur l'enseignement spécial les mêmes termes que ceux repris dans la loi du 8 avril 1965, relative à la Protection de la Jeunesse en son titre premier : Protection sociale, article 2.

La personne qui exerce en fait la garde d'un mineur doit pouvoir intervenir, dans l'intérêt du mineur, lorsque celle qui exerce cette garde en droit néglige de le faire, par insouciance ou indifférence.

ART. 5.

Remplacer l'article 5 par les dispositions suivantes :

« L'inscription d'un handicapé dans un établissement, une section ou un institut d'enseignement spécial visés par la présente loi est subordonnée :

» — soit à la production d'un rapport précisant le type d'enseignement spécial qui répond aux besoins du handicapé et qui est dispensé dans cet établissement, cette section ou cet institut.

» Ce rapport est établi :

» 1. par un centre psycho-médico-social, par un office d'orientation scolaire et professionnelle ou par tout autre organisme offrant les mêmes garanties en matière d'orientation scolaire ou professionnelle, organisé, subventionné ou reconnu par l'Etat. Une liste de ces organismes est établie annuellement par le Ministre de l'Education nationale et communiquée aux instituts, établissements et sections d'enseignement spécial ainsi qu'aux commissions consultatives de l'enseignement spécial;

» 2. pour les catégories de handicapés à déterminer par le Roi, par un médecin dont la qualification est déterminée par arrêté royal;

» — soit à la présentation d'une décision prise par une autorité compétente en application de la loi du 8 avril 1965 relative à la Protection de la Jeunesse, recommandant un traitement ou un enseignement dans un établissement d'enseignement spécial.

» Les rapports médico-psychologiques déterminant la nature et le degré du handicap, le type d'enseignement et d'éducation spécial nécessaire, qui ont servi de base à la décision, sont joints à celle-ci. Des documents peuvent être produits par le chef de famille, par les autorités compé-

Dit is een verwijt dat in het algemeen tegen het ontwerp kan worden gemaakt, want het accent wordt wel gelegd op de integratie in de maatschappij, maar niet voldoende op de behartiging van het geluk van het kind zelf.

ART. 2.

Onder « a » van het eerste lid van dit artikel de woorden « aan wiens bewaring... is toevertrouwd » te vervangen door de woorden : « aan wiens bewaring... in rechte of in feite is toevertrouwd ».

Verantwoording.

Dit amendement strekt om in de wet op het buitengewoon onderwijs dezelfde bewoordingen te gebruiken als in de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming, eerste titel : sociale bescherming, artikel 2.

De persoon die de bewaring van een minderjarige in feite uitoefent moet, in het belang van de minderjarige, kunnen optreden, wanneer de persoon die deze bewaring in rechte uitoefent dit nalaat te doen door zorgeloosheid of onverschilligheid.

ART. 5.

Artikel 5 te vervangen als volgt :

« Voor de inschrijving van een gehandicapte in een door deze wet bedoelde inrichting, afdeling of instituut voor buitengewoon onderwijs is vereist :

» — hetzij de overlegging van een verslag, waarin het type van buitengewoon onderwijs wordt aangegeven dat voorziet in de behoeften van de gehandicapte en dat in die inrichting, afdeling of instituut wordt verstrekt.

» Dit verslag wordt opgesteld :

» 1. door een psychisch-medisch-sociaal centrum, door een dienst voor voorlichting inzake studie- en beroepsoriëntering of door enige andere instelling die inzake studie- of beroepsoriëntering dezelfde waarborgen biedt en door de Staat georganiseerd, gesubsidieerd of erkend wordt. Een lijst van deze instellingen wordt jaarlijks door de Minister van Nationale Opvoeding opgemaakt en medegedeeld aan de instituten, inrichtingen en afdelingen voor buitengewoon onderwijs, alsmede aan de commissies van advies voor het buitengewoon onderwijs;

» 2. ten behoeve van door de Koning te bepalen categorieën van gehandicapten, door een geneesheer, wiens bevoegdheid is vastgesteld bij koninklijk besluit;

» — hetzij de overlegging van een beslissing genomen door een bevoegde overheid met toepassing van de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming, waarin een behandeling of onderwijs in een inrichting voor buitengewoon onderwijs wordt aanbevolen.

» De medisch-psychologische verslagen waarin de aard en de graad van de handicap, het noodzakelijke type van buitengewoon onderwijs en opvoeding worden vastgesteld en die ten grondslag lagen aan de beslissing, worden bij de laatstgenoemde gevoegd. Stukken mogen worden overgelegd

tentes, par la personne auquel le mineur est confié ou par celle qui est chargée de l'exécution de la décision. »

Justification.

L'inscription d'un mineur protégé par la loi du 8 avril 1965 doit pouvoir résulter d'une décision judiciaire ou administrative.

Les autorités judiciaires ou administratives, les juridictions de la jeunesse, les comités de protection de la jeunesse, le gouvernement, chacun dans le cadre de la mission qui leur est impartie par la loi du 8 avril 1965, relative à la protection de la jeunesse, sont compétents pour décider du traitement ou de l'enseignement des mineurs dans les cas prévus par la loi, et ce, indépendamment du « chef de famille ».

ART. 6.

Remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« Le Roi crée au moins une commission consultative de l'enseignement spécial par province.

» Chaque commission consultative comprend :

» 1^o des représentants appartenant aux disciplines médicale, psychologique, pédagogique et sociale, choisis pour une moitié parmi des personnes attachées à des institutions officielles et pour l'autre moitié, à des personnes attachées à des institutions libres;

» 2^o éventuellement, des parents de handicapés choisis en nombre égal parmi les représentants de l'enseignement officiel, d'une part, et parmi ceux de l'enseignement libre, d'autre part.

» Chaque commission est présidée à tour de rôle, par un représentant du secteur officiel et par un représentant du secteur libre choisis parmi les membres visés au 1^o du présent article.

» Le Roi fixe les modalités de fonctionnement des commissions. »

Justification.

D'après le projet de loi, il y aurait 28 commissions consultatives.

Comme normalement, ces commissions ne seront pas consultées automatiquement, il semble qu'une commission consultative par province suffise largement.

Toutefois, il convenait de laisser la possibilité d'en créer de supplémentaires si le besoin s'en faisait sentir, notamment celui de la densité de la population. *

D'autre part, il n'est pas normal que cette commission soit présidée par l'inspecteur principal de l'enseignement primaire.

Le projet initial justifiait son choix « en raison du rôle important que cet inspecteur joue sur le plan de la coordination scolaire et parce que c'est au niveau primaire que naissent la plupart des problèmes soulevés par les écoliers handicapés ».

S'il est exact que l'Inspecteur principal a une mission de coordination pédagogique au niveau de l'enseignement primaire, son action toutefois n'a d'influence que dans l'enseignement officiel subventionné (primaire communal). Il y en a peu dans l'enseignement primaire subventionné libre et aucune dans l'enseignement primaire officiel de l'Etat.

door het gezinshoofd, door de bevoegde autoriteiten, door degene aan wie de minderjarige is toevertrouwd of door hem, die met de tenuitvoerlegging van de beslissing belast is. »

Verantwoording.

De inschrijving van een minderjarige die beschermd wordt door de wet van 8 april 1965 moet kunnen voortvloeien uit een rechterlijke of administratieve beslissing.

De gerechtelijke of administratieve autoriteiten, de jeugdrechtbanken, ieder in het kader van de taak hun opgedragen door de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming, zijn bevoegd om te beslissen over de behandeling of het onderwijs van de minderjarigen in de gevallen bepaald door de wet, en dit los van het « gezinshoofd ».

ART. 6.

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Per provincie wordt door de Koning ten minste één commissie van advies voor het buitengewoon onderwijs ingesteld.

» Elke commissie van advies omvat :

» 1^o vertegenwoordigers behorende tot de medische, psychologische, pedagogische en sociale disciplines, voor de helft gekozen uit personen verbonden aan officiële inrichtingen en voor de helft uit personen verbonden aan vrije inrichtingen;

» 2^o eventueel ouders van gehandicapten in gelijk aantal gekozen, enerzijds uit de vertegenwoordigers van het officieel onderwijs en anderzijds uit de vertegenwoordigers van het vrij onderwijs.

» Iedere commissie wordt beurtelings voorgezeten door een vertegenwoordiger van de officiële sector en door een vertegenwoordiger van de vrije sector, gekozen uit de leden bedoeld in 1^o van dit artikel.

» De Koning bepaalt de werkwijze van de commissies. »

Verantwoording.

Volgens het wetsontwerp zouden er 28 commissies van advies zijn.

Daar deze commissies normalerwijze niet automatisch worden geraadpleegd, lijkt één commissie van advies per provincie ruimschoots voldoende.

Nochtans moet de mogelijkheid open blijven om meer commissies in te stellen indien het nodig is, bijvoorbeeld in verband met de bevolkingsdichtheid.

Bovendien is het niet normaal dat deze commissie wordt voorgezeten door de hoofdinspecteur van het lager onderwijs.

Het oorspronkelijke ontwerp verantwoordde zijn keuze op grond van « de belangrijke rol die de bedoelde inspecteur vervult inzake onderwijscoördinatie en wegens het feit dat de meeste problemen in verband met gehandicapte leerlingen precies op het niveau van het lager onderwijs ontstaan ».

Hoewel het juist is dat de pedagogische coördinatie op het niveau van het lager onderwijs aan de hoofdinspecteur wordt opgedragen, heeft nochtans zijn actie slechts invloed in het gesubsidieerd officieel onderwijs (gemeentelijke lagere school). Zijn actie heeft weinig invloed bij het gesubsidieerd vrij lager onderwijs en hoegenaamd geen bij het officieel lager rijksonderwijs.

De plus, comme la loi s'adresse à des enfants handicapés en âge de scolarité secondaire (notamment de l'enseignement technique ou professionnel), la compétence de l'inspecteur principal est pratiquement nulle pour ce niveau d'enseignement.

Dans son avis, le Conseil d'Etat (4 décembre 1969 — Document parlementaire 154 — projet de loi sur l'enseignement spécial — p. 25) signale enfin que : « la Commission ne comprenant que des membres qui représentent les établissements d'enseignement spécial, on peut craindre que ceux-ci soient trop enclins à diriger un handicapé vers leur type d'enseignement, alors que dans certains cas, la fréquentation de l'enseignement normal serait plus indiquée.

» C'est la raison pour laquelle le projet précédent (L. 10.136) prévoyait que la commission comprenait aussi « éventuellement un nombre égal de parents présentés par les associations de parents d'enfants handicapés. »

M. TOUSSAINT.

Bovendien, aangezien de wet bestemd is voor gehandicapte kinderen van middelbare schoolleeftijd (met name het beroeps- en technisch onderwijs), is de bevoegdheid van de hoofdinspecteur op dit onderwijsniveau praktisch nihil.

Ten slotte wijst de Raad van State in zijn advies (4 december 1969, Gedr. St. 154 — Ontwerp van wet op het buitengewoon onderwijs — p. 26) op het volgende « Doordat de Commissie enkel leden telt die de inrichtingen voor buitengewoon onderwijs vertegenwoordigen, kan er gevreesd worden dat deze vertegenwoordigers al te zeer geneigd zullen zijn een gehandicapte te verwijzen naar hun onderwijs. In bepaalde gevallen zal het gewoon onderwijs te verkiezen zijn.

Daarom ook had het vorig ontwerp (L. 10.136) voorzien dat de Commissie ook samengesteld wordt uit « eventueel een gelijk aantal ouders voorgedragen door de verenigingen van ouders van gehandicapten ».